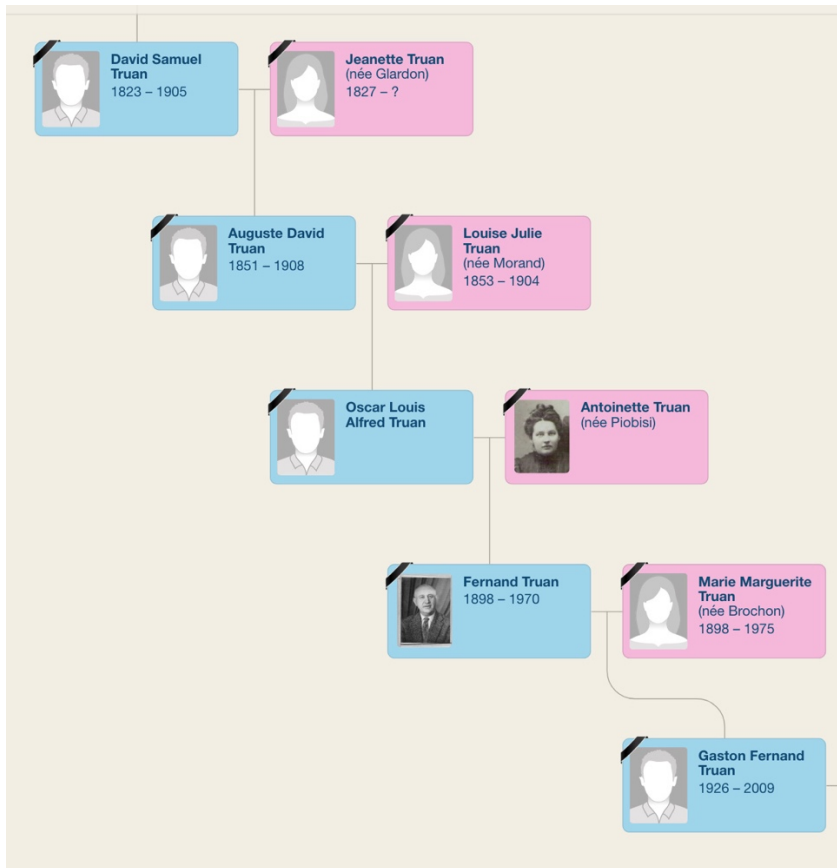


Truan Auguste David (1851 – 1908)



En 1898 Auguste Truan Morand fabricant de limes à Vallorbe et ses trois fils Jules, Oscar et Albert établissent une convention au sujet d'une fabrique de limes et burins que ces premiers pourraient installer dans le village de dite Abbaye.

La fabrique sera construite au lieu dit: "Aux Epanchoirs". L'éclairage central est à l'acétylène

Huit ans après son démarrage l'entreprise occupe déjà 50 ouvriers et Truan entre en pourparlers avec la Commune pour l'intéresser à l'affaire. Celle-ci avance des capitaux (produits de la vente des bois renversés par le cyclone de 1891 et conservé en perspective de la ligne de chemin de fer), ce qui permet la construction de nouveaux locaux qui furent occupés dès l'été 1901.

En 1903 établissement d'un Règlement pour la Fabrique de Limes Union- ouvrière Abbaye-Vallorbe à l'Abbaye.

En 1909 Correspondance avec le bureau fédéral de la propriété intellectuelle; dépôt des marques. "Union"

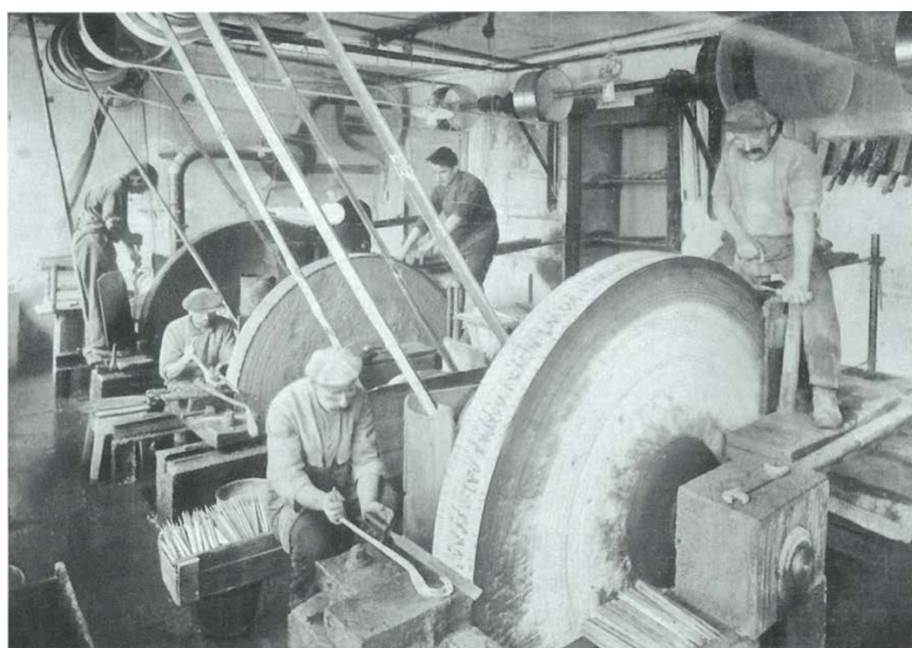
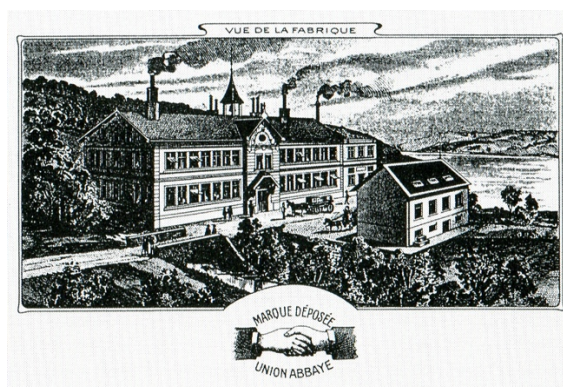
En 1912 une convention est passée entre la Fabrique de Limes et Paul-Auguste fils de David-Henri Guignard concernant un barrage sur le cours de la Lionne.

En 1913 La Compagnie Vaudoise des Forces motrices des Lacs de Joux et de l'Orbe établit une police d'abonnement à forfait pour l'éclairage pour l'Union ouvrière, fabrique de limes; coût 162 francs par année.

. En 1915 on installe une chaudière à vapeur et en 1916 deux moteurs électriques.

Compagnie Vaudoise des Forces motrices des Lacs de Joux et de l'Orbe; police d'abonnement pour la force motrice pour la Fabrique de limes "Union"; pour 2 moteurs électriques, l'un de 18 HP et l'autre de 3 HP

En 1929 la raison sociale de la Société est: "Union SA", fabrique de limes à l'Abbaye.



La transmission au plafond entraine les grandes meules de grès. Opération de meulage avant la taille.

Dans les années 20 et 30 l'entreprise est florissante offrant une centaine de postes de travail, ainsi que dans les années 70, elle tient le haut du pavé de par la bienfaisance de ses produits.

En 1973 Accord de collaboration est signé entre Union SA à l'Abbaye et les USINES METALLURGIQUES DE VALLORBE SA.

La concurrence, par conséquent, se veut plus âpre et les accords de collaboration avec Vallorbe se sont peu à peu réduits comme peau de chagrin.

Nonagénaire, la fabrique Union cesse sa production en été 1991. Edgard Baud président du conseil d'administration doit déclarer la faillite et Pierre-Olivier Rochat le dernier directeur s'attacher à liquider le stock.

Les bâtiments sont repris par Breguet qui déplace sa fabrication et son siège social.

Processus fabrication de limes

L'acier de Sheffield arrivait en baguettes déjà calibrées qu'il fallait d'abord débiter en sections, lesquelles étaient ensuite forgées, à la main pour les petites, à la masse ou au marteau-pilon pour les plus grosses, sur des *tas* de formes adéquates (dont les collections possèdent encore de nombreux exemplaires). Elles étaient retournées sur des matrices en plomb, puis recuites à 800 degrés (pour radoucir l'acier et le rendre moins cassant). Ensuite venait le meulage sur les immenses *meules en grès* de Saverne (Alsace). La surface de la meule était ravivée à l'aide d'une «*chaplotte*» et la *lime*, tenue grâce à un *manche en fer amovible*, était appuyée contre la meule à l'aide d'un *crochet* en point d'interrogation muni d'une poignée perpendiculaire, puis venait la taille.

Autrefois, elle se faisait à la main, à domicile avec un marteau spécial et un ciseau ad hoc. Par la suite, et notamment à L'Abbaye, elle était exécutée par des machines à avance automatique. Ensuite seulement venait la trempe: la lime, chauffée dans un tour au charbon de bois jusqu'à ce qu'elle ait une couleur rouge cerise, était trempée lentement (pour éviter les déformations) dans un bac d'eau. Puis elle devait subir un nettoyage au jet de sable pour être finalement trempée dans un bain d'huile légère qui la protégera de la rouille.

La collection comporte encore une énorme *clé anglaise* pour le Service de la meule, les *axes et roues des transmissions*, avec les larges *courroies de cuir* et une sorte de *compresseur*.